



**COLLECTIF D'ARTISTES 2020**

**CIE FATOU CISSÉ**

La ville en mouv'ment

# La ville en mouv'ment

LES ARTS DANS LA RUE

## **Une campagne de sensibilisation.**

Nous avons vu se mobiliser beaucoup de structures culturelles qui se sont engagées pour lutter contre la pandémie du coronavirus, en donnant une grande place à la sensibilisation. Nous avons constaté que de nombreux artistes ont mis leurs talents au service de la prévention, avec des projets innovants, surtout à travers le web, pour sensibiliser la population contre cette contamination massive. Au Sénégal, nous sommes relativement loin d'être épargnés. La pandémie diminue dans certaines zones, et prends de l'ampleur dans d'autres. Mais nous espérons qu'en utilisant une bonne propagande nous arriverons à mettre l'urgence du devoir de se protéger en images concrètes.

Notre démarche s'inscrit dans un processus qui permettra, non seulement de susciter la réflexion, mais aussi de passer à l'action, par un travail indispensable qui servira un objectif primordial : la communication pour le changement de comportement par la prise en compte de la responsabilité individuelle dans cette lutte et un nouveau regard pour l'avenir.

Nous vivons une période très sensible avec des répercussions sur le plan, social, économique, politique...







La sensibilisation par l'installation artistique est une manière d'agir largement à travers les divisions communautaires pour participer à un processus d'information au cours duquel, plusieurs moyens de propagande seront mis à oeuvre sous forme performative.

Les problèmes que génère cette pandémie dans le monde, nous engagent à apporter par nos imaginations artistiques une contribution de manière stratégique afin de susciter une culture populaire de sensibilisation sur le présent et l'avenir... en incitant à améliorer la capacité de réaction.

# Entre marche et Masque

DIAMANT ESSOU



Transformation de la société, de ses us et coutumes, bouleversement des habitudes quotidiennes: une révolution sans en être vraiment une.

En effet, l'émergence et l'expansion des nouvelles technologies avaient déjà posé les bases de la

distanciation, sauf que celle-ci était plus ou moins volontaire, consciente (?)

Se saluer du pied, un pied de nez vers une déshumanisation des rapports sociaux.

Ne s'embrasser qu'avec les mots, (la parole devenue salutaire dans

la lutte contre un mal invisible). A la fois, un appel à l'«harmonisation «de tous les êtres vivants», tendant vers une société homogène, où l'expression, physique ou orale, peu importe, doit s'inspirer du SUJET devenu le pendant de toutes les pensées ; et une rétrospection vers les notions d'Ubuntu, de solidarité, de respect de la nature et de ses composants.

Égalité des peuples et des individus ou diktat de conduite. De la distanciation physique au fossé avec le réel, une nouvelle manière de travailler, de communiquer, de s'aimer, de se rencontrer ou se réunir à travers nos écrans, un embastillement vraisemblable de la réalité suscitant une révolution du digital, du numérique.

Tout concourt à la suprématie des nouvelles technologies de l'information et de la communication, et par extension, à

« l'aristocratisation » de la société; tant les fractures numériques, mais aussi sociales, sont réelles et flagrantes.

Nouvelle manière de vivre, de respirer, d'agir et d'interagir; ne pas cracher sur le sol, ni éternuer hors de son coude.

Nouvelle façon de penser le futur.

La nature crie au secours et les hommes prient pour plus de dématérialisation tout en usant et abusant de sa matière.





Rester chez soi, sens de la priorité, retour aux essentiels ; mais bon, n'abusons pas ! Les ondes d'internet et de la télévision nous conseillent le mieux.

Automatismes, gants, masques, thermomètres, gestes barrières, stress, psychose ; les identités se révèlent et se dissimulent, étouffement et protection, prudence et sécurité, perte de contrôle de son corps « ne toucher plus qu'avec les yeux », voir de l'œil. Ville en mouvement, cohabitation avec l'ennemi invisible, vivre séparément ensemble. Biodiversité, Pollution, pauvreté, précarisation... Marche comme instrument de lutte, marche comme libération des droits et libertés fondamentales; révolte contre le brisement du lien social, confinement des intérêts, embrigadement de la parole, racisme, fermeture de frontières, mise en avant des inégalités.

Souffle de vie ou souffle de maladie, l'espoir bat de l'aile et les esprits se confinent.

Vivre, mourir ou naître? Méfiance, peur bleue, hospitalité disloquée, désintox, désolidarisation, individualisme, politisation de la guerre sanitaire.

Les hommes se sont masqués mais ont paradoxalement révélé leurs failles.







# Le collectif



**Fatou Samb**

**DANSEUSE  
CHORÉGRAPHE**

Fondatrice de la Cie Diome-Fa et du Festival «NJAFANE» à Dakar. Elle fut interprète dans la Cie féminine Jant Bi de Germaine Acogny et y obtient son diplôme de l'art de l'enseignement. Elle est membre du REFEC (Réseau des femmes entrepreneures culturelles).



**Alexandre Garcia**

**DANSEUR**

Danseur interprète et élève chorégraphe à l'école nationale des beaux-arts de Dakar. Il est diplômé en enseignement pédagogie et transmission de l'histoire de la danse urbaine à l'issue de la formation Sunu Street



## Bouba Mané

**DANSEUR  
CHORÉGRAPHE**

Danseur chorégraphe formé aux danses traditionnelles et contemporaines. Il a voyagé partout dans le monde avec la compagnie traditionnelle Bakalama. Il est actuellement membre de la Cie Sénégal Art Production du grand théâtre de Dakar.



## Fatou Cissé

**PERFORMEUSE  
CHORÉGRAPHE**

Directrice artistique de sa propre compagnie, auteur du concept "La ville en mouv'ment".



## Diamant Essou

**POÈTE**

Poète slameur, président de l'association Ubuntu. Il anime des ateliers d'écriture et d'oralités.



**Bamba Diagne**  
**DANSEUR**  
**CHORÉGRAPHE**

Il a participé à plusieurs projets de la Cie Fatou Cissé et la Cie 1er Temps. Également artiste plasticien autodidacte, il a présenté plusieurs installations à Dakar et régions, dans le cadre du projet du collectif "Ouakam en mouv'ment" dans "Ci lu nu Bokk"



**Mamadou Ndoye Gueye**  
**ARTISTE PLASTICIEN**

Sorti de l'Ecole Nationale des Arts de Dakar en 2005, Il a participé à la biennale Dak'Art 2006, au salon du design, ainsi qu'à l'expo du Salon National d'Art en novembre 2019 à la galerie Nationale d'Art de Dakar. Il est résidant au village des Arts (ART ACTION).



## Binta Sylla

### DANSEUSE

Danseuse originaire de Kaolack, elle a remporté le Battle National de Hip hop danse Krump à Kaolack. Après plusieurs expériences, elle a entamé une carrière professionnelle de danse urbaine et contemporaine.



## Élise Fitte-Duval

### PHOTOGRAPHE

Photographe documentaire. Elle a reçu le prix Casa Africa aux Rencontres Photographiques de Bamako 20 11.



## Antoine Danfa

### DANSEUR

Diplômé du conservatoire de Dakar en 2014. Il a collaboré avec plusieurs chorégraphes. Il est également costumier et scénographe.



**Alice Neveu Leye**

**ARTISTE PERFORMEUSE**

Plaçant la marche urbaine au cœur de son travail, elle insiste sur la notion de ville comme scène, questionnant l'impact sur le corps.



**Mor Ndiaye**

**DJ-VIDÉASTE**

DJ, également concepteur sonore et vidéo. Il a travaillé sur plusieurs projets chorégraphiques des Cie La Cadence et Cie FATOU CISSE.

**INSTITUT  
FRANÇAIS**  
SÉNÉGAL

**CENTRE CULTUREL RÉGIONAL DE DAKAR  
BLAISE SENGHOR**



**COMMUNE DE GRAND-DAKAR**



**ASSG Médina**



**COMMUNE DE OUAKAM**



